



Le Mois de Mars de la tenture des *Chasses de Maximilien*, 1531-1533, détail de la fig. 2 (Paris, Musée du Louvre).

L'APPORT DES ARCHIVES À L'ÉTUDE DE LA TAPISSERIE

LE FONDS SCHNEEBALG-PERELMAN (FONDATION PÉRIER-D'ETEREN)

Anne-Sophie Laruelle

La Fondation Périer-D'Ieteren conserve six fonds d'archives, lesquels rassemblent des documents relatifs à l'histoire de l'art et à la conservation-restauration du patrimoine¹. Ces archives ont été réunies par d'éminents chercheurs et historiens de l'art, mais également par des institutions telles que l'ancien Centre de Recherches et d'Études technologiques des Arts plastiques de l'Université libre de Bruxelles. Ces fonds couvrent tous les domaines artistiques du XV^e au XVIII^e siècle, avec une attention portée à la production des anciens Pays-Bas méridionaux. Convaincue de l'intérêt des documents de l'historienne Sophie Schneebalg-Perelman pour la recherche dans le domaine de la tapisserie, la Fondation Périer-D'Ieteren a entrepris le classement et le conditionnement de ses archives en 2019². Cet article présente ce matériel substantiel, ce qu'il révèle sur le genre de la tapisserie, et comment il pourrait éclairer les recherches futures.

LE FONDS SCHNEEBALG-PERELMAN

Qui était Sophie Schneebalg-Perelman ? Née à Varsovie le 23 septembre 1914, Sophie Perelman émigre avec sa famille en Belgique en 1925³. Entre 1932 et 1937, elle poursuit à l'Université libre de Bruxelles une licence en sciences sociales ainsi qu'une licence en histoire. Elle consacre son mémoire de licence (1937) aux aspects économiques de la tapisserie bruxelloise. Dès la fin des années 1930, elle devient une militante active pour l'Espagne républicaine. Elle entre ensuite dans la résistance au nazisme avant de participer aux événements qui entourèrent la création du nouvel État d'Israël. C'est ce qui explique sa présence aux États-Unis et en Israël, entre 1947 et 1954⁴.

À son retour en Belgique, elle reprend ses recherches sur la tapisserie. Elle publie ses premiers

articles au début des années 1960⁵. En 1965, elle obtient le titre de docteur en Histoire de l'ULB en soutenant une thèse sur l'*Histoire de la tapisserie bruxelloise des origines jusqu'au tissage des Actes des Apôtres (1367-1516)* sous la direction du professeur Paul Bonenfant⁶. Dès cette date, elle prononce des conférences et mène des travaux qui suscitent de vifs débats en Belgique et à l'étranger⁷.

Membre correspondant de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique en 1968, elle est élue membre titulaire en 1973. En 1968, Sophie Schneebalg entreprend d'étudier les tentures flamandes conservées au château du Wawel à Cracovie. Un ouvrage sur cet ensemble, dirigé par les historiens de l'art polonais, paraîtra en 1972⁸. Les années 1970 et 1980 seront marquées par les publications de sources inédites⁹.

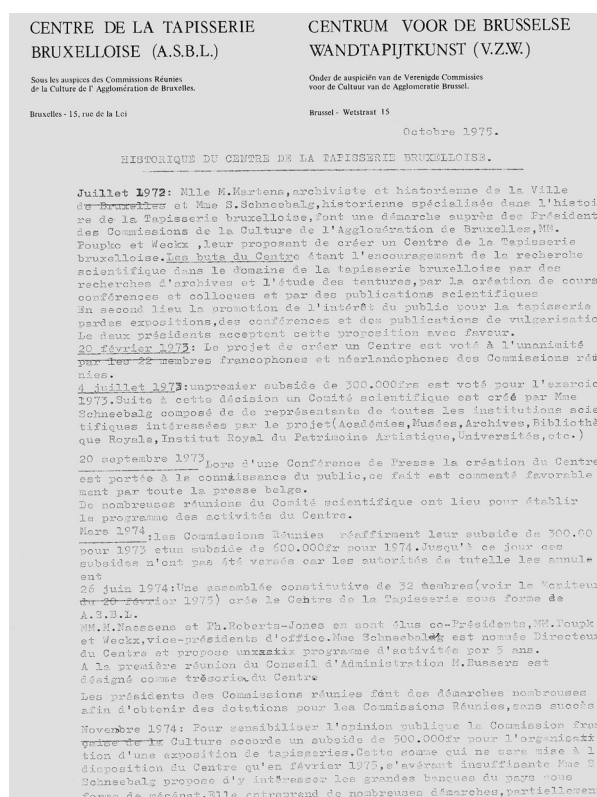
En 1974, elle participe à la création du « Centre de la Tapisserie bruxelloise » et en assure la direction jusqu'à son décès en 1988. Elle se voit confier un cours général sur la tapisserie au Kunsthistorisch Instituut d'Anvers tout d'abord (1976-1978), puis ensuite à l'Institut des Hautes Études de Belgique à Bruxelles (1979-1981). L'année 1982 voit paraître sa monographie consacrée aux *Chasses de Maximilien*¹⁰. Elle reçoit le titre de Chevalier de l'Ordre de la Couronne pour services rendus à la Culture française en 1985.

Les documents de ses recherches ont été négligés depuis son décès en 1988 jusqu'à leur dépôt à la Fondation Périer-D'Ieteren en 2019. Les divers déménagements ont vraisemblablement influé sur l'état général du fonds, qui n'était alors pas inventorié et n'avait pas reçu de traitement. La Fondation a réalisé le nettoyage des archives et a élaboré un plan de classement. La structure de l'inventaire s'est effectuée suivant les normes archivistiques prônées par le Conseil International des Archives.

1. Document du « Centre de la Tapisserie bruxelloise », octobre 1975. Bruxelles, Fondation Périer-D'Ieteren, Fonds Schneebalg-Perelman, boîte 138.
2. *Le Mois de Mars* de la tenture des *Chasses de Maximilien*, 1531-1533, laine, soie, fils d'or et d'argent, 440 x 750 cm (Paris, Musée du Louvre).

Le fonds couvre la carrière de Sophie Schneebalg-Perelman et témoigne de son activité intellectuelle ainsi que professionnelle dans toute sa variété (enseignement, direction de recherches, recherche, publications, colloques, commissariat d'exposition, avis sur des questions d'histoire de l'art). Il contient des dossiers documentaires exploités pour divers usages (cours, conférences, publications) et des dossiers spécifiques à des publications, à des conférences ou à des cours réunissant les notes de travail, les textes rédigés, les diapositives, les photographies et les documents administratifs correspondants. Ses sujets de prédilection ont été les tentures les plus célèbres de l'histoire de la tapisserie, en particulier la *Dame à la Licorne* et les *Chasses de Maximilien*. Un ensemble se rapporte à un projet posthume : il s'agit d'une documentation destinée à un ouvrage sur la *Tapisserie des Pays-Bas sous les ducs de Bourgogne*¹¹. Enfin, on trouve des archives relatives à différentes activités institutionnelles comprenant sa correspondance professionnelle et ses agendas.

Nul besoin de préciser donc que ce fonds présente un grand intérêt pour celui qui entreprend



d'étudier l'art de la tapisserie. Compte tenu de l'ampleur du sujet, seuls deux aspects seront évoqués ici : d'une part, les archives des fonctions administratives de Sophie Schneebalg-Perelman qui offrent l'occasion de jeter un œil sur l'historiographie de la tapisserie en Belgique et, d'autre part, les archives de son travail de recherche qui constituent une sphère documentaire bien utile aux chercheurs et aux étudiants.

LES ARCHIVES ADMINISTRATIVES : FOCUS SUR LE CENTRE DE LA TAPISSERIE BRUXELLOISE

La recherche dans le domaine de la tapisserie ancienne a connu une extraordinaire expansion depuis une cinquantaine d'années. La réflexion a changé d'orientation au début des années 1970, à l'initiative d'historiens médiévistes qui entreprennent de parler de peintres et de cartons¹². On assiste également au développement d'un intérêt pour les centres de tissage considérés jusqu'alors comme « périphériques », ainsi que pour les productions tissées de la Renaissance. De nombreuses



initiatives internationales contribuent à faire connaître la tapisserie des anciens Pays-Bas et à la faire reconnaître en tant qu'art majeur¹³.

En Belgique, depuis la fin du XIX^e siècle, le centre de gravité des études en tapisserie demeure les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Les productions tissées du XIX^e siècle sont longtemps restées le parent pauvre de la recherche¹⁴. Plusieurs expositions ont été consacrées, entièrement ou en partie, à l'art de la tapisserie ancienne. Il faut mentionner les expositions de Gand (1959), Enghien (1964), Anvers (1973), Tournai (1967, 1968, 1970, 1971)¹⁵. Seule Bruxelles, centre incontesté de la tapisserie sous l'Ancien Régime, reste sans grande exposition depuis 1935¹⁶. Dès les années 1960, divers colloques internationaux et la diffusion d'ouvrages contribuent à créer de l'engouement autour de ce genre artistique¹⁷. À Bruxelles, cet intérêt se marque, notamment, par la création du Centre de la Tapisserie bruxelloise en 1974.

Pourquoi fonder un Centre de la Tapisserie bruxelloise ? Les spécialistes sentaient qu'il devenait nécessaire d'encourager la recherche scientifique dans le domaine de la tapisserie bruxelloise,

par des recherches dans les archives et l'étude de pièces archéologiques, par l'organisation d'un service de documentation, par la création de cours, de conférences et de colloques et par des publications scientifiques, mais également de promouvoir l'intérêt du public pour la tapisserie par des expositions, des conférences et des publications de vulgarisation.

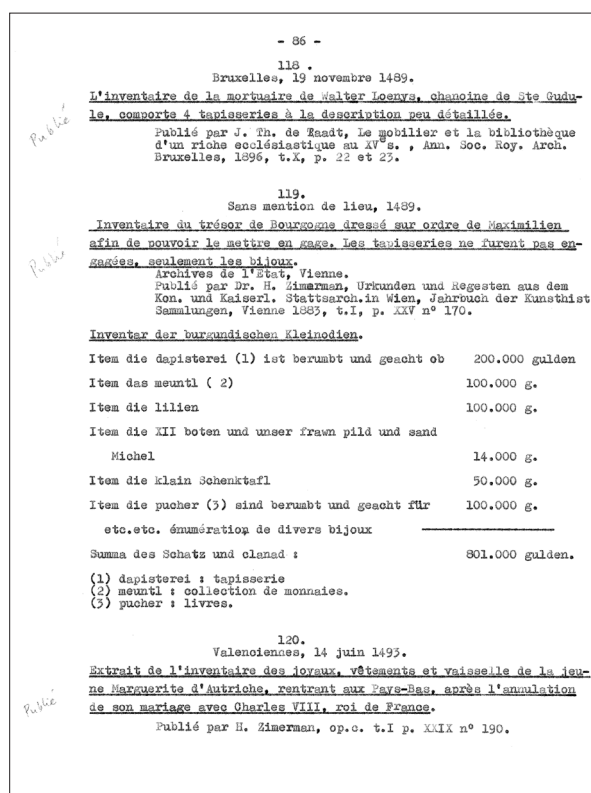
Cet appel fut entendu. Une exposition de chefs-d'œuvre du premier tiers du XVI^e siècle voit le jour à Bruxelles en janvier 1976¹⁸. C'était là l'occasion de faire le point sur l'état des connaissances dans le domaine de l'histoire de la tapisserie bruxelloise. Parmi les tentures exposées, les visiteurs ont pu admirer l'exceptionnelle *Histoire de David et Bethsabée*, juste avant son accrochage définitif au Musée de la Renaissance d'Écouen en avril 1976. L'exposition est un véritable succès : elle attire 35 000 visiteurs et 6000 catalogues sont vendus.

Le fonds Schneebalg-Perelman contient les documents concernant cet événement, ainsi que les activités du Centre et de ses membres¹⁹ (fig. 1). Les rapports du Centre sont également une source précieuse sur l'avancement des recherches, en par-

3. Extrait des recherches de S. Schneebalg-Perelman. Bruxelles, Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Schneebalg-Perelman*, boîte 71.

4. Extrait de la correspondance de S. Schneebalg-Perelman avec Anna Bennett (The Fine Arts Museums of San Francisco). Bruxelles, Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Schneebalg-Perelman*, boîte 5.

5. Extrait de la correspondance de S. Schneebalg-Perelman avec Edith A. Standen (New York, The Metropolitan Museum of Art). Bruxelles, Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Schneebalg-Perelman*, boîte 9.



ticulier des collaborateurs et de leurs publications. Il s'agit autant de témoignages de l'époque de la recherche, d'un contexte social, intellectuel et institutionnel. Malheureusement, contraint à limiter ses activités en raison d'un manque de financement, le Centre finira par périr. Les membres avaient d'autres projets en perspective, notamment celui d'exposer les *Chasses de Charles Quint* dites de Maximilien à Bruxelles (fig. 2). Ce vœu ne sera exaucé que bien plus tard²⁰.

LES ARCHIVES SCIENTIFIQUES : ESQUISSES DE PISTES DE RECHERCHE

Outre les activités institutionnelles, le fonds intègre la totalité de l'activité scientifique de Sophie Schneebalg. Ces archives touchent à l'ensemble des spécificités de la tapisserie ancienne, à savoir sa fonction, son usage et ses procédés d'exécution. À la lumière de ces documents, et sans prétendre à l'exhaustivité, plusieurs pistes de recherche peuvent être esquissées.

Ce sont les investigations de Sophie Schneebalg dans les archives anciennes qui ont abouti aux ré-

sultats les plus convaincants. Elle écrit d'ailleurs que dans « toute l'Europe les sources d'archives devraient être fouillées systématiquement »²¹. Certaines de ses publications sont encore primordiales aujourd'hui : il faut citer, par exemple, ses articles dédiés aux inventaires du roi François I^{er}, au licier Pieter van Aelst, ou encore au retouchage des tapisseries flamandes²². Cette recherche se base sur des sources inédites ou non encore exploitées, et ce malgré les difficultés rencontrées parfois pour accéder à celles-ci.

Un premier point fort du fonds Schneebalg-Perelman est ainsi cette profusion de mentions et de transcriptions récoltées dans différents dépôts d'archives bruxellois, anversoises et françaises²³ (fig. 3). Ces documents, publiés ou non, mériteraient aujourd'hui une relecture. Les sources anciennes sont précieuses pour l'étude de la tapisserie, fournissant des informations essentielles sur les commandes, les marchands, les liciers, le contexte et la provenance des œuvres.

Depuis la rédaction de son mémoire de licence, la préférence de Sophie Schneebalg se portait sur les archives dites « économiques »²⁴. Divers dos-

THE FINE ARTS MUSEUMS OF SAN FRANCISCO

M. H. de Young Memorial Museum

California Palace of the Legion of Honor

Dr. Sophie Schneebalg-Perelman
Quellinstraat 45
2000 Antwerpen
Belgium

Chère Madame,

Nous avons bien reçu les deux tirés-à-part que vous avez eu l'amabilité de nous envoyer. Nous les trouvons fort intéressantes et vous en remercions vivement.

Le photographe est en train de préparer les photos des six tapisseries de l'histoire de Jacob et Moïse qui vous intéressent. Elle devraient vous parvenir avant peu. Vous trouverez aussi y inclus une photo d'une verdure aux antiques qui me fait penser aux verdures de Wavel - la même fontaine, même délimitation précise des détails botaniques. Elle porte une bordure aux grotesques. Malheureusement, les couleurs se sont fâchées.

Je me permets de vous consulter au sujet d'une marque sur une tapisserie du début du XVI^e siècle. La marque n'est pas à la bordure, mais au milieu du panneau. Voici la marque:



Croyez-vous que ce soit une marque bruxelloise?

Avec nos remerciements d'avance, nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments respectueux.

Edith A. Standen

Curatorial Associate, Decorative Arts

Ci-joint: photos des marques de tapisserie sur la tenture de Jacob et Moïse.

M. H. de Young Memorial Museum, Golden Gate Park, San Francisco 94118 Telephone 415 - 558-887

METMUSART

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK, N. Y. 10028

February 9, 1972

Dr. Sophie Schneebalg-Perelman
45 rue Quellin
2000 Antwerp, Belgium

Dear Dr. Schneebalg,

I have just read with the greatest interest your most important article in the November *Gazette des Beaux-Arts*. There are two points I should like to discuss with you. p. 261. Histoire d'Iphigénie.

You say there is a replica of the piece in Czechoslovakia by Kempener in the Metropolitan Museum. There is only one tapestry with the Kempener mark here, the piece that was in the Charles E. F. McCann sale, Parks-Bernet Galleries, New York, November 21, 1942, no. 1106, illus., when it was called the History of Scipio Africanus. It was mentioned in the Annual Report of The Museum, 1942, p. 26, as probably a scene from the story of Joshua. I should like very much to identify it as a scene from the story of Troy, but it is certainly not a replica of the tapestry published by Dr. Blaskova. The only Renaissance hangings with Trojan scenes here are Sino-Portuguese embroideries. p. 263. Douze mois de l'an.

I am glad you reproduce the Dumbarton Oaks April, as it has never been published. It is part of the same set as the February and July in Chicago and the September in Minneapolis. Prince Filippo Doria Pamphili has January, February, and August of the Doria set, and Dario Scocora, the April; I do not know of any in America. I am not sure why you think these designs may be related to the 15th Tournai set; they do not all show winds and the "arbre de discorde" does not appear on any of the seven months known to me. Do you know any examples of March, May, June, November, and December?

I do congratulate you on finding and publishing this difficult and valuable inventory.

Sincerely yours,

Edith A. Standen

Edith A. Standen
Curatorial Consultant
Western European Arts

EAS/sm

siers devraient ainsi être reconsidérés, notamment celui des exportations des textiles flamands vers l'étranger. Le cas de Gérard Gramaye, par exemple, pourrait être revu à la lumière de ces documents. Gramaye, trésorier général de la ville d'Anvers, était un marchand très impliqué dans le commerce de tapisseries, de bijoux et de soie vers le Portugal, l'Espagne et la Baltique²⁵. La même approche pourrait être appliquée aux transcriptions concernant les ateliers de tissage, les liciers ou encore les peintres-cartonniers²⁶.

Probablement stimulée par les recherches sur les tapisseries du Wavel, Sophie Schneebalg est une des premières à s'intéresser à la contribution du peintre Michel Coxcie pour la tapisserie. Elle lui dédie une conférence en 1973, puis ensuite, grâce à la découverte d'un document d'archive, lui consacre un article en 1975²⁷. Des travaux ont été menés depuis lors sur le travail de Coxcie dans le domaine de la conception de pièces tissées, mais on ne peut qu'encourager les spécialistes à poursuivre les recherches car la contribution de l'artiste reste relativement méconnue²⁸.

Entre 1540 et 1563, son atelier a effectivement

fourni de nombreux cartons destinés à être reproduits en tapisserie mais le catalogue de ces tentures est loin d'être assuré. Il faudrait ainsi procéder à une révision du corpus des cartons qui peuvent être attribués à Coxcie. Il faudrait également s'interroger sur les relations que l'artiste entretenait avec ses commanditaires et les marchands, ainsi qu'à ses collaborations avec d'autres peintres et liciers. Il serait probablement intéressant de croiser les données avec celles du fonds Louise Longneaux, également conservé à la Fondation Périer-D'Ieteren²⁹.

Par ailleurs, la correspondance scientifique de Sophie Schneebalg avec les autres spécialistes de la tapisserie mériterait un dépouillement systématique³⁰. Ces documents contiennent une multitude de renseignements utiles. On remarquera, en particulier, la présence de marques ou encore des informations inédites concernant des tentures conservées à l'étranger (figs 4-5). Ces archives peuvent également être précieuses pour retracer la provenance des tapisseries, en identifiant les propriétaires antérieurs, voire des passages lors de ventes aux enchères, des expositions ou d'autres événements pertinents. Elle pourrait aussi permettre de mieux

documenter certaines pièces dans le cadre d'un traitement de conservation-restauration.

Un autre point fort du fonds Schneebalg est sa richesse photographique. On signalera, en particulier, la documentation exceptionnelle sur les tapisseries conservées en Europe de l'Est, en Pologne et en République tchèque. Le dossier intitulé « Tapisseries Prague », par exemple, contient non seulement une accumulation d'articles quasiment introuvables dans les bibliothèques en Belgique, mais aussi une quantité impressionnante de photographies de tapisseries conservées dans divers châteaux situés sur le territoire tchèque³¹.

Riche de sources à (re)découvrir, indispensables à la recherche en histoire de l'art, ce fonds est disponible à la consultation, afin de servir une communauté qui devrait trouver matière à un apprentissage et une réflexion renouvelés. La Fondation Périer-D'Ieteren permet, par-delà la disparition de l'historienne, de continuer à faire vivre son travail et de perpétuer sa passion pour la tapisserie ancienne.

NOTES

1. Différents projets sont en cours à la Fondation.
2. L'inventaire est disponible à la Fondation, ainsi que sur son site en ligne : <https://www.perier-dieteren.org/wp-content/uploads/2020/03/Inventaire-du-fonds-Schneebalg-Perelman.pdf> (consulté le 20 mars 2024).
3. Pour une biographie, voir André Vanrie, *Sophie Schneebalg-Perelman (1914-1988)*, dans : *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 57, 1988, p. 183.
4. Cf. Elisabeth Wulliger et Jean-Philippe Schreiber, *Perelman-Schneebalg, Chana Zosia dite Sophie*, dans : Jean-Philippe Schreiber (éd.), *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIX^e-XX^e siècles*, Bruxelles, 2002, pp. 275-276.
5. Sophie Schneebalg-Perelman, *La tenture armoriée de Philippe le Bon à Berne*, dans : *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*, 39-40, 1960, pp. 136-163 ; Sophie Schneebalg-Perelman, *Le retouchage dans la tapisserie bruxelloise ou les origines de l'édit impérial de 1544*, dans : *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 50, 1961, pp. 191-210 ; Sophie Schneebalg-Perelman, *Peintres retoucheurs de tapisseries au XVIII^e siècle*, dans : *Cahiers bruxellois*, 5, n° 4, 1960, pp. 270-288. L'ensemble de ses articles et ouvrages sont consultables à la Fondation, voir Bruxelles, Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneebalg-Perelman*, boîtes 133-136.
6. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneebalg-Perelman*, boîtes 120-126.
7. Sophie Schneebalg-Perelman, *Les sources de l'histoire de la tapisserie bruxelloise et la tapisserie en tant que source*, dans : *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 51, 1962-1966, pp. 279-337 ; Sophie Schneebalg-Perelman, *Le rôle de la banque de Médicis dans la diffusion des tapisseries flamandes*, dans : *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 1969, pp. 19-41 ; Sophie Schneebalg-Perelman, *Un grand tapissier bruxellois : Pierre d'Enghien dit Pierre van Aelst*, dans : *L'âge d'or de la tapisserie flamande. Colloque international, 23-25 mai 1961, Bruxelles, 1969*, pp. 279-323.
8. Jerzy Szablowski (éd.), *Les tapisseries flamandes du château du Wawel à Cracovie. Trésors du roi Sigismond II Auguste*, Anvers, 1972.
9. Parmi ses contributions : Sophie Schneebalg-Perelman, *Richesses du garde-meuble parisien de François I^{er}. Inventaires inédits de 1542 et 1551*, dans : *Gazette des Beaux-Arts*, 78, 1971, pp. 254-304 ; Sophie Schneebalg-Perelman, *Les débuts de la tapisserie bruxelloise au XIV^e siècle et son importance durant la première moitié du XV^e siècle*, dans : *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 55, 1978, pp. 27-51 ; Sophie Schneebalg-Perelman et Véronique Baesens, *Van Aelst I, Pierre*, dans : *Nouvelle Biographie nationale*, 1, Bruxelles, 1988, pp. 320-330 ; Sophie Schneebalg-Perelman et Eddy D'Hondt, *Van Aelst III, Pierre*, dans : *Nouvelle Biographie nationale*, 1, Bruxelles, 1988, pp. 331-338.
10. Sophie Schneebalg-Perelman, *Les chasses de Maximilien. Les énigmes d'un chef-d'œuvre de la tapisserie*, Bruxelles, 1982. Cet ouvrage contient des confusions, voir la mise au point de Guy Delmarcel, *Les tapisseries des Chasses de Maximilien : rêve et réalité*, dans : *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 53, 1984, pp. 119-128.
11. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneebalg-Perelman*, boîte 132.
12. Voir Pascal-François Bertrand et Guy Delmarcel, *L'histoire de la tapisserie, 1500-1700. Trente-cinq ans de recherches*, dans : *Perspective*, 2, 2008, pp. 227-250. Pour un état de la recherche de cette époque, voir Edith Appleton Standen, *Tapisseries Renaissance, Maniéristes et baroques : nouveaux développements*, dans : *Revue de l'Art*, 22, 1973, pp. 91-97.
13. Cf. Bertrand et Delmarcel, *op. cit.*
14. Voir Barbara Caen, *Renaissance d'un médium artistique. La tapisserie en France et en Belgique au XIX^e siècle*, thèse de doctorat, Zurich, Universität Zürich, 2012. Il faut ajouter que Sophie Schneebalg-Perelman avait intégré un cours dédié à la manufacture Braquenié (Aubusson) au Kunsthistorisch Instituut d'Anvers dans les années 1970.
15. *Tapisseries flamandes d'Espagne*, Gand, Musée des Beaux-Arts, 1959 ; *Trésors d'art d'Enghien*, Enghien, Cercle royal archéologique, 1964 ; *Antwerpse wandtapijten*, Anvers, Provinciaal Museum Sterckshof, 1973 ; *La tapisserie tournaisienne au XV^e siècle et au XVI^e siècle*, Tournai, 1967-1968 ; *Tapisseries héraldiques et de la vie quotidienne*, Tournai, 1970 ; *Tapisseries et laïtons de cœur*, Tournai, Cathédrale, 1971.
16. *Cinq siècles d'art bruxellois : peinture ancienne et tapisserie* (Exposition universelle et internationale), Bruxelles, 1935. La tapisserie bruxelloise pouvait toutefois compter sur les travaux d'éminents spécialistes, dont les travaux

- pionniers de Marthe Crick-Kuntziger.
17. Voir les colloques *La Tapisserie au XVII^e et au XVIII^e siècle*, Bruxelles, 1959 et *L'âge d'or de la tapisserie flamande*, Gand, mai 1961 (publ. voir note 7). En ce qui concerne les publications, voir notamment Roger D'Hulst, *Les tapisseries flamandes*, Bruxelles, 1960, ainsi que les articles de la revue *Artes Textiles* (initiée par Jozef Duverger en 1953).
 18. René de Roo et Guy Delmarcel (éds), *Tapisseries bruxelloises de la pré-Renaissance*, cat. d'exp. (Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire), Bruxelles, 1976.
 19. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîtes 138-150.
 20. Voir Véronique Bücken et Ingrid de Meûter (éds), *Bernard van Orley*, cat. d'exp. (Bruxelles, Palais des Beaux-Arts – BOZAR), Bruxelles, 2019. Une étape fondamentale dans la recherche sur cette tenture fut la publication d'Arnout Balis, Krista de Jonge, Guy Delmarcel et Amaury Lefébure, *Les Chasses de Maximilien*, Paris, 1993.
 21. Cf. Sophie Schneeberg-Perelman, *Un nouveau regard sur les origines et le développement de la tapisserie bruxelloise du XIV^e siècle à la pré-Renaissance*, dans : *Tapisseries bruxelloises de la pré-Renaissance*, cat. d'exp. (Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire), Bruxelles, 1976, p. 181.
 22. Voir notes 5, 7 et 9.
 23. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîtes 34-98.
 24. « Archives commerciales », Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîte 34.
 25. Sur le Journal de comptes de Gramaye, voir Jan Denucé, *De Insolvente Boedelskamer, VIII, Geeraard Gramaye*, dans : *Antwerpsche Archievenblad. 2de reeks*, 3, 1928, pp. 81-98. D'autres documents ont été repérés à Bruxelles par Alexandre Pinchart, *Inventaire des Archives des Chambres des Comptes*, vol. 4, 1865, p. 74. Pour une synthèse récente sur l'activité de Gramaye, voir Iain Buchanan, *The Tapestries purchased by King Eric XIV of Sweden in Antwerp*, dans : Koen Brosens, *Flemish Tapestry in Europe and American Collections. Studies in Honour of Guy Delmarcel*, Turnhout, 2003, pp. 95-96.
 26. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîtes 49-55.
 27. Sophie Schneeberg-Perelman, *Le rôle de Michel Coxie, peintre malinois, en tant que cartonnier de tapisseries bruxelloises*, dans : *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 42, 1973, pp. 178-179 ; Schneeberg-Perelman, *Les Neuf Preux et les Sept Vertus, tapisseries brodées d'après les cartons de Michel Coxie et de Vredeman de Vriesse*, dans : *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 45, 1975, pp. 201-227. Il existe, bien entendu, des contributions antérieures, dont un article de Ludwig Baldass qui traite largement des cartonniers flamands du XVI^e siècle, cf. Ludwig Baldass, *Tapisserieentwürfe des Niederländischen Romanismus*, dans : *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen in Wien N.F.*, 2, 1928, pp. 262-266.
 28. Voir, notamment, Eric Duverger, *De Brusselse stadspatroonschilder voor de tapijtkunst Michiel van Cocxyen (ca. 1497-1592). Een inleidende studie*, dans : Raphaël de Smedt (éd.), *Michiel Coxie, pictor regis (1499-1592). Internationaal colloquium, Mechelen 5-6 juni 1992 (Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen, 96, n° 2)*, 1992, pp. 161-192 ; Thomas Campbell (éd.), *Tapestry in the Renaissance. Art and Magnificence*, cat. d'exp. (New York, The MET), New York, 2002, pp. 394-402.
 29. Inventaire disponible à la Fondation, ainsi que sur le site en ligne : <https://www.perier-dieteren.org/wp-content/uploads/2023/01/Description-du-fond-LL-ISAD-G.pdf> (consulté le 20 mars 2024).
 30. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîtes 5-10.
 31. Fondation Périer-D'Ieteren, *Fonds Sophie Schneeberg-Perelman*, boîtes 62 et 102.